

Dérive lyrique en souvenir de l'Oran de Camus et de Lexington, en Virginie

Triste

Réduit à tourner en rond dans cette ville où il fut un jour heureux,

Il était livré comme les Oranais

Jour après jour

Aux jeux décevants du souvenir.

Dans ses promenades sans but,

Il empruntait, à son insu, les mêmes chemins,

Qu'à une autre époque,

Il avait parcourus

Avec l'absente.

Il se sentait exilé dans cette même ville où il fut pourtant un jour heureux

Car c'était bien le sentiment de l'exil que ce creux qu'il portait constamment en lui,

Cette émotion si forte qui lui donnait le vertige,

Le désir irrésistible de revenir en arrière

Ou au contraire de presser la marche du temps,

Pour dépasser le promeneur

Qui empruntait à son insu les chemins d'une autre époque

Oui, c'était bien le sentiment de l'exil

Que ce creux qu'il portait en lui

Au souvenir d'un visage adoré

Aujourd'hui 23 décembre 2013